

ainsi, et ces noms nouveaux ont fait perdre le plus souvent les noms anciens que ces villes possédaient, et dans les noms anciens que quelques villes ont conservés, des finales latines ont été ajoutées, des lettres et des syllabes étrangères ont été assez souvent introduites.

Il est fâcheux que la langue celtique avec ses dialectes se soit perdue et qu'on n'en ait conservé aucun document (1), à peine en reste-t-il quelques traces dans notre langue et dans les dialectes ou patois de nos provinces. Ce sont surtout les langues bas-bretonne et galloise qui ont conservé le plus de traces de cette langue antique. Comme tous les noms d'hommes, de villes, de peuples avaient une signification particulière, ces noms auraient pu nous donner quelque indice de l'état, de la position des villes, du caractère, des prétentions des nations et des particuliers. Ainsi, pour citer le peu d'exemples que nous pouvons apporter, *Armorick* est composé d'*ar*, article conservé dans le bas-breton, et de *mor*, la mer. Les *Ségus* ou *Ségusifs* prenaient leur nom du seigle cultivé particulièrement dans leur pays. (*Ségal*, en bas-breton, un de ces nombreux mots que les Gaulois ont fourni aux Latins.) *Ambarri*, *Ambar*, ont leur nom composé d'*am*, particule d'assemblage, d'où est venu le mot français *hamel*, *hameau*, et de *bar*, fort, courageux, réunion d'hommes vaillants, belle épithète que ce peuple n'a pas démeritée, vu les conquêtes qu'il a faites en Italie et l'empire qu'il y a fondé, comme je crois l'avoir indiqué dans une dissertation précédente sur les *Ambarri*.

L'abbé JOLIBOIS.

(1) La cause principale qui a fait disparaître la langue celtique, c'est sa privation de caractères et de lettres d'écriture. Les Celtes étaient obligés de se servir de caractères grecs, comme nous l'apprenons de César, quand ils voulaient communiquer leurs pensées à ceux qui étaient éloignés d'eux. Ces caractères grecs leur avaient été transmis sans doute par les habitants de Marseille, colonie que les Phocéens avaient établie sur les côtes méridionales de la Gaule.